

DIAL D 125 BRESIL: LE RÔLE DE L'ARMÉE

(Texte du discours prononcé par le général Breno Borges Fortes chef d'état-major de l'Armée brésilienne, lors de la 10e Conférence des Armées Américaines qui s'est tenue à Caracas, Vénézuéla, en début septembre 1973) (Note DIAL).

En terminant le discours que j'avais eu l'honneur de prononcer en 1969 à l'occasion de la réalisation de la 9e Conférence des Armées américaines, je déclarais: "L'Armée brésilienne tient à dire aux Armées soeurs que rien ne pourra la faire s'écarter de la lutte âpre et difficile qu'elle mène à travers des antagonismes d'ordre idéologique et économique pour appuyer le travail constructif de son peuple en vue de son émancipation économique et du maintien de la liberté. Elle espère également pouvoir compter sur le fait que, dans cette lutte, elle marche de pair avec les Armées soeurs".

Aujourd'hui, en 1973, je renouvelle et répète les concepts énoncés alors, car nous les considérons comme toujours parfaitement valides pour l'époque actuelle.

Nous sommes venus ici une nouvelle fois pour rechercher, en union avec les autres Armées américaines, l'entente, la compréhension et la possibilité de corriger les divergences éventuelles.

Par une heureuse coïncidence, la 10e Conférence des Armées américaines se tient dans la patrie et dans la ville qui a vu naître Simon Bolivar, le légendaire libérateur dont la mémoire fait partie du patrimoine de noblesse des peuples américains. Je souhaite ardemment que son idéal de panaméricanisme serve toujours de guide à nos Conférences.

Une telle réunion est l'occasion favorable pour revoir de vieux amis et pour nouer de nouvelles amitiés, fait qui justifierait par lui-même la réalisation périodique des Conférences des Armées américaines. Je tiens également à réaffirmer ma certitude que des résultats réels sont obtenus grâce à ces réunions, et à redire ma conviction que d'autres résultats viendront récompenser nos travaux au cours de celle-ci et de celles à venir.

Comme preuve de cette affirmation, nous avons à notre actif un certain nombre de réalisations parfaitement stables et en pleine phase de développement, comme par exemple les conférences bilatérales de Renseignement et les conférences des chefs des Communications des Armées américaines, lesquelles peuvent déjà compter avec la création significative de la Commission permanente des Communications militaires (COPECOMI) et avec l'établissement du Réseau de Communications militaires interaméricaines (RECIM)

Nous pouvons également citer, comme réalisations effectives des Conférences antérieures, l'augmentation des échanges d'élèves entre les écoles militaires de nos différents pays et les stages de militaires dans des unités de pays amis.

Je suis de ceux qui croient dans la force du dialogue comme base indispensable de la compréhension réciproque et de l'entente tant dans les rapports personnels que collectifs. C'est la raison pour laquelle je con-

sidère que la réalisation de telles Conférences revêt une valeur exceptionnelle, car elle favorise les rapports entre des pays qui ont des liens communs, comme c'est le cas des pays américains.

Dans un monde devenant de plus en plus complexe, et marqué par des problèmes nouveaux et considérables qui défient l'imagination comme la capacité de l'homme, nous assistons à la formation, à l'échelle mondiale, de sociétés économiques, politiques ou militaires entre des pays aux caractéristiques fréquemment voire totalement différentes. Face à une telle situation, nous ne pouvons pas accepter que des incompréhensions et des malentendus viennent compromettre nos intérêts véritables. Nous sommes un rassemblement d'éléments hautement hétérogènes, se situant à des phases différentes de développement et vivant chacun dans un milieu psycho-social déterminé. Mais il est également vrai que nous sommes indissolublement liés par des facteurs géographiques et par les objectifs communs que nous poursuivons: la sécurité nationale, le progrès et le bien-être social. Notre tâche est gigantesque et elle est le résultat de nos intérêts communs. Nous ne voulons pas nous perdre dans le dédale des méfiances réciproques et des récriminations stériles.

Comparée à nos attitudes antérieures, la position de la délégation brésilienne est claire et cohérente: l'esprit ouvert et l'absence de suspicion dans le dialogue.

Nous sommes fermement convaincus que, par rapport à la sécurité des Amériques, il n'y a eu aucun changement fondamental dans la caractérisation de l'ennemi commun. Notre ennemi continue d'être le mouvement communiste international qui, dans certains cas, n'a fait que changer de stratégie, mais sans renoncer à son objectif final: la conquête du pouvoir.

Nous estimons également que la politique de sécurité du système inter-américain est dépendante d'organismes supérieurs à la Conférence des Armées américaines, et que, seules, des conférences à niveau gouvernemental peuvent la modifier ou lui assurer des bases nouvelles.

Nous croyons que les principes juridiques structurels d'autodétermination, combinés avec la non-intervention, demeurent valides et actuels, sans qu'il soit besoin de créer de nouvelles expressions, lesquelles n'apporteraient rien de nouveau, mais ne serviraient au contraire qu'à provoquer davantage de confusion.

Si nous raisonnons de façon réaliste, nous arrivons à la conclusion que, sur le plan de la stratégie militaire, les divers pays ici représentés, même s'ils peuvent avoir des attitudes et des actions analogues dans le combat contre la subversion, n'en gardent pas moins chacun leur type déterminé d'ennemi et leur manière particulière de l'affronter. En ce qui concerne l'aspect collectif, nous estimons que sont seules efficaces les mesures de coopération et d'échange, l'échange d'expériences ou d'informations et l'aide technique dans la mesure où celle-ci est sollicitée.

Nous sommes parfaitement conscients des changements survenus non seulement dans les Amériques, mais aussi dans l'ensemble du monde depuis 1969 jusqu'en 1973. Nous pouvons affirmer ici, avec satisfaction, que dans notre pays la lutte contre la subversion a connu une évolution favorable et qu'à l'heure actuelle, les organisations subversives et terroristes ont été grandement réduites dans leurs actions et discréditées dans l'opinion publique.

Cependant, conformément à l'esprit qui a animé les Conférences antérieures des Armées américaines, nous restons vigilants car nous estimons que la lutte antissubversive doit revêtir un caractère permanent et qu'elle est indispensable au maintien de notre sécurité. La campagne systématique menée par des secteurs suspects de la presse internationale contre notre activité, par le biais d'accusations fausses et de calomnies, est la meilleure démonstration du caractère approprié des mesures que nous avons prises.

Parmi les divers composants du pouvoir national, je tiens à souligner aujourd'hui, comme aspect principal de mon entretien, celui qui se traduit sous la forme psycho-sociale, et, à l'intérieur de celui-ci, le caractère national et ses facteurs intégrants: la morale nationale, les racines culturelles et l'opinion publique.

Je pense que la conservation du caractère national, dans chacun de nos pays, est une condition indispensable pour définir les conditions de la sécurité nationale ou collective. Mon souci (essentiel) est la préservation des valeurs morales et spirituelles de nos peuples, chrétiens, démocratiques, occidentaux et résolument marqués d'un esprit civique nationaliste. Le caractère national est la base morale sur laquelle prend appui toute organisation militaire. C'est la raison pour laquelle sa conservation est la préoccupation constante des chefs militaires à tous les échelons hiérarchiques.

L'Armée ne peut exister sans une croyance solide aux valeurs. C'est pourquoi je fais, devant cette Conférence des Armées, des considérations sur des aspects qui, bien qu'apparemment assez subjectifs, sont en réalité directement liés à l'existence même des institutions que nous représentons.

Actuellement - et j'attire spécialement l'attention des membres présents sur ce point - on constate sans difficulté le développement d'un processus de destruction de la structure culturelle et morale de la civilisation occidentale, processus dans lequel, grâce à l'utilisation des moyens modernes de communication de masse, les mouvements subversifs internationaux s'appliquent à détruire, de toutes les façons possibles, les bases culturelles et morales de notre civilisation. C'est l'intensification au maximum de l'utilisation de l'arme psychologique, c'est-à-dire la lutte pour la conquête des consciences.

C'est sans doute la tactique la plus dangereuse de l'ennemi, car non seulement la lutte ne se mène pas ouvertement dans tous les domaines, mais elle se déroule de façon subtile et cachée, en rendant ainsi son identification plus difficile.

Le premier objectif à atteindre est la démoralisation des valeurs les plus chères, telles que la Patrie, la Famille et la Religion: l'absence d'appui dans les valeurs spirituelles ayant ainsi provoqué la confusion mentale, la diffusion de la doctrine matérialiste devient plus facile. C'est alors qu'apparaissent les espoirs nouveaux d'une société utopique.

Aujourd'hui, nous sommes donc affrontés, dans notre pays comme dans presque toutes les autres nations du monde libre, à une infiltration silencieuse qui mine les diverses activités, qui cherche à faire naître des contradictions, à exploiter les problèmes actuels, qu'ils soient réels ou artificiels, à monter les frères contre les frères et les pays contre les

pays, en prenant toujours comme toile de fond le mépris des principes religieux, familiaux et patriotiques sur lesquels s'appuie notre civilisation chrétienne. On s'applique en particulier à conquérir la jeunesse qui constitue une masse idéale de manœuvre à cause de son idéalisme, de sa générosité, de son inexpérience et de la sympathie naturelle que s'attirent les jeunes à tous les niveaux de la population. Pour agir auprès des jeunes, les agents du communisme se servent de tous les moyens disponibles, depuis le chantage et la contrainte psychologique jusqu'à l'utilisation des stupéfiants et l'attraction sexuelle, cette dernière étant souvent développée par la recommandation et la pratique de l'amour libre. Il est lamentable de constater que cette véritable campagne, systématique et organisée, soit lancée grâce aux moyens de communication de masse.

La presse, la radio et la télévision, sauf exceptions honorables, sont utilisées au maximum et jettent le discrédit sur ces admirables moyens de communication sociale qui ont été créés et développés pour répandre la culture, l'information et l'éducation.

L'entreprise est habile et efficace. Les principes moraux ne sont pas l'objet d'une attaque directe et on ne prône pas une révolution brutale et immédiate dans les comportements. Les idées sont simplement suggérées, de façon quasi subtile, mais de manière incessante et dans tous les secteurs.

Les innocents utiles existent et ils sont utilisés au maximum. Des actes de minorités amORALES sont divulgués en permanence comme s'ils étaient l'expression du comportement normal de la population. On peut facilement donner quelques exemples de cette entreprise: sur le plan littéraire et du cinéma, l'érotisme devient une obligation et l'exaltation de la violence une constante; dans la publicité, on met en oeuvre les moyens de la propagande la plus basse qui soit; au théâtre, l'obscénité est devenue normale; dans la pédagogie, on parle d'éducation sexuelle de façon impudique et irresponsable; dans la diffusion des nouvelles internationales, les agissements communistes sont mis en valeur au détriment des comportements démocratiques.

L'ennemi est indéterminé, il pratique le mimétisme, il s'adapte à tous les milieux et il se sert de tous les moyens, licites et illicites, pour atteindre ses objectifs. Il se déguise en prêtre ou en professeur, en élève ou en paysan, en défenseur vigilant de la démocratie ou en intellectuel de pointe, en homme pieux ou en protestant extrémiste; il va à la campagne et dans les écoles, dans les usines et dans les églises, dans le magistère et dans la magistrature; il utilise, si nécessaire, l'uniforme ou les habits civils; enfin, il remplit n'importe quel rôle jugé utile pour tromper, mentir et exploiter la bonne foi des peuples occidentaux.

L'objectif final est la désintégration physique, morale et spirituelle de notre peuple, de la jeunesse en particulier; s'il était atteint, nous aurions des familles désunies, moralement détruites et incapables de représenter vraiment la base de notre identité nationale. Séduire par l'ivresse et prendre par la peur, voilà comment peut se résumer la formule de base de l'action communiste qui s'applique à détruire l'affirmation selon laquelle la famille est la cellule de base de la patrie.

Les chefs militaires ont le devoir et la responsabilité de ne pas se laisser tromper par l'emploi de tels artifices, et d'être toujours prêts à donner des orientations à leurs subordonnés, les plus jeunes en parti-

culier. Il faut avant tout faire preuve de courage moral et de capacité de résistance aux attaques sournoises de ces infatigables destructeurs de l'honneur et de la dignité.

Comment faire face à cette menace et quel doit être le rôle de l'Armée dans le cadre des sociétés modernes?

Telle est la question qui laisse dans l'embarras les spécialistes des affaires militaires dans le monde entier: les Armées doivent-elles conserver leur rôle traditionnel et se préparer uniquement à faire la guerre, si nécessaire, ou doivent-elles avoir d'autres activités en recherchant leur pleine intégration dans une société moderne? Les concepts modernes de sécurité nationale, selon lesquels la responsabilité de la sécurité relève de tout le monde, semblent souligner que nos obligations doivent aller plus loin. Seules, une parfaite intégration entre civils et militaires, une exacte compréhension des responsabilités et des objectifs communs peuvent nous conduire à un accord total. Chaque pays, en raison des conditions psycho-sociales qui lui sont propres, est amené à choisir sa solution: parce qu'elle est soucieuse, depuis longtemps, du problème de la préservation des valeurs morales et spirituelles de l'homme tellement menacées actuellement, l'Armée brésilienne est en train de réaliser un certain nombre d'activités visant à obtenir des améliorations sur le plan matériel, dans le domaine du développement culturel et social ainsi que de la préservation des valeurs morales de notre population.

Ces activités, que nous pourrions appeler complémentaires de notre finalité, peuvent se regrouper de la manière suivante: activités liées au développement, activités concernant l'action communautaire.

Parmi les activités liées au développement qui, pour notre satisfaction, sont réalisées par toutes les Armées ici représentées, nous pouvons citer: la colonisation de zones d'intérêt vital et l'occupation des espaces démographiquement vides; la délimitation de frontières; la pacification des indigènes; la construction de voies ferrées et de routes de pénétration; l'enseignement d'ingénierie spécialisée pour civils; des cours de formation de main-d'oeuvre spécialisée pour les recrues qui viennent accomplir leur service militaire; l'enseignement des techniques d'administration et de sélection du personnel; l'enseignement secondaire de deuxième cycle pour les jeunes, dans les collèges militaires ou les écoles préparatoires.

Bien d'autres activités sont également réalisées, comme l'oeuvre magnifique des Bataillons du Génie et de la Construction, de grand renom, qui entreprennent des chantiers d'envergure dans l'ensemble du pays, tels que la construction de voies ferrées et de routes, l'exécution de travaux de canalisation des eaux et bien d'autres encore. Ces travaux ont uniquement et exclusivement pour but d'améliorer les conditions de vie de notre peuple, ainsi que d'occuper réellement et physiquement notre pays. Les grands besoins de la colonisation qui sont à satisfaire dans d'immenses régions de notre territoire ont exigé de nous l'exécution de travaux d'une importance vitale et de grande envergure. Beaucoup d'entre eux vont permettre une meilleure communication avec les pays voisins. Grâce à ce rapprochement nous pouvons corriger le caractère erroné de la plupart de nos frontières qui séparent souvent au lieu d'unir, et cela en raison de l'impossibilité des communications.

Parallèlement à ces activités directement liées au développement national, l'Armée brésilienne^{en} prend peu à peu un certain nombre d'autres qui, prises en charge par des unités de telle ou telle Arme ou Service, visent à atteindre trois objectifs fondamentaux: favoriser le civisme, promouvoir l'esprit communautaire, aider les classes économiquement défavorisées.

A l'heure actuelle, l'action communautaire préconisée par l'Armée brésilienne peut se définir comme un ensemble d'activités dont le but est de chercher, en coopération avec les forces civiles actives, à stimuler l'esprit communautaire d'auto-subsistance afin de conserver à la vie communautaire son caractère normal quelle que soit la situation.

Il faut souligner que ces activités ont toujours comme but ultime d'obtenir de meilleures conditions de sécurité nationale, et qu'elles sont ainsi en rapport très étroit avec le but de l'Armée. Un autre point intéressant à souligner est celui qui concerne les différences provoquées par les caractéristiques propres à chaque région de notre pays. C'est ainsi que, au moment où l'action communautaire tend à diminuer d'intensité dans les zones les plus développées, elle prend une importance croissante dans les zones les moins développées au point de devenir, dans certains cas, l'activité principale de certaines unités.

Certains spécialistes de la question en viennent même à affirmer que dans certains cas, les activités liées au développement et à l'accroissement de l'esprit communautaire sont la vraie finalité d'organismes militaires déterminés. Est-ce un concept trop en pointe? C'est une question que nous proposons à votre réflexion.

Dans notre Armée, nous nous sommes employés le plus possible à réaliser ces activités et je puis affirmer que nous avons obtenu d'excellents résultats. Le sujet a été amplement étudié lors de Conférences précédentes et il s'est traduit en recommandations adressées aux Armées participantes, aussi n'entrerai-je pas plus en détail dans cette question. J'aimerais simplement préciser que parmi les divers instruments mis en oeuvre par nous dans la réalisation de l'action communautaire, nous avons obtenu un grand succès, en particulier pour ce qui concerne l'Action Civique et Sociale (Aciso) en faveur des classes défavorisées, et les Colonies d'Enfants (de 4 à 12 ans).

Ainsi, grâce à une recherche incessante en vue de l'intégration civile et militaire, de l'étude et de l'identification des tactiques nouvelles ainsi que des procédés utilisés par l'ennemi, de la lutte systématique contre les mouvements subversifs et terroristes, nous avons essayé de créer et de sauvegarder les conditions indispensables et nécessaires au développement intégral de notre peuple.

En conclusion de mon exposé, j'aimerais insister sur certains points que je considère comme étant de la plus haute importance et que je laisse à votre considération.

En premier lieu, je tiens à souligner la grande importance que revêtent les Conférences des Armées américaines parce qu'elles offrent à chacun de nous l'extraordinaire possibilité de dialoguer, de resserrer nos liens et de régler les légères divergences venant, dans la plupart des cas, de malentendus et de tergiversations dans les idées. Elles sont donc

un excellent instrument permettant à nos Forces armées de préserver l'unité de notre continent.

Nous pensons également que le souci principal des Armées concernant la sécurité du continent doit consister dans le maintien de la sécurité intérieure face à l'ennemi principal; pour le Brésil, cet ennemi continue d'être la subversion provoquée et alimentée par le mouvement communiste international, lequel, malgré les défaites significatives qu'il a subies, peut à tout moment intensifier son activité.

Je répète que notre souci et notre vigilance concernent l'intensification des actes de guerre psychologique, que l'on constate depuis peu et dont le but est de parvenir au démantèlement total des valeurs fondamentales de notre civilisation occidentale, démocratique et chrétienne.

Enfin, je désire faire profession de foi et de confiance dans l'avenir de ce continent et dans le fait que nos pays sortiront vainqueurs de la lutte qu'ils mènent en faveur de la paix, du progrès et du bien-être social de nos peuples.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)